

Nouvelle Vague

Journal du Centre Hospitalier de Montgelas GIVORS

Editorial

Serge Malacchina



Le comité de rédaction du journal
vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2007



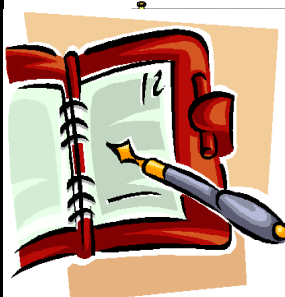
La modernisation du Centre Hospitalier prévue par le nouveau projet d'établissement est en bonne voie. Les investissements sont financés et certains projets d'envergure lancés : déploiement du schéma directeur des systèmes d'information, renouvellement de l'offre multimédia à destination des patients, mise aux normes de la maternité, mise en service du scanner... Au-delà, des actions ayant présidées à l'obtention des autorisations nécessaires, ces investissements n'auraient pas été possibles sans un niveau soutenu d'activité, seul garant des grands équilibres financiers. L'année 2007 a ainsi vu une reprise sensible de l'activité notamment en médecine (+ 14 %) et en consultations. Afin de concrétiser les opérations de modernisation en cours dans un établissement bientôt centenaire, l'effort d'augmentation de l'activité devra être à nouveau amplifié en 2008, année de passage à taux plein de la tarification à l'activité. Nul doute que l'ensemble de la communauté hospitalière saura relever ce défi. Cette marche forcée ne doit évidemment pas occulter la nécessaire vigilance en matière de sécurité et d'amélioration continue de la qualité que l'on doit à nos usagers.

Car le degré d'attractivité d'un établissement ne se mesure pas seulement à ses murs et à ses équipements mais bien au maintien de ses valeurs et à la qualité de ses professionnels. L'hôpital public restera toujours au service de tous, femmes et hommes qui peuvent parfois perdre espoir, souffrir ou qui sont simplement inquiets. Au-delà de nos compétences techniques qu'il nous appartient de toujours chercher à améliorer, c'est bien grâce au souci permanent de la rigueur dans le travail, de la qualité de notre écoute, de notre sens de l'humain et de notre disponibilité que nous serons reconnus et appréciés par tous ceux qui font appel au Centre Hospitalier de Givors.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année, des vœux de bonne santé à vous-mêmes et à vos proches.

Dans ce numéro :

Editorial	1
Cardio d'effort ...	2
Dossier Médical Informatisé	3
Montgelas ...	4



Quelques dates à ne pas manquer...

SCANNER (semaine du 7 au 13 janvier 2008)

Du lundi 7 au vendredi 11 janvier : visites destinées au personnel hospitalier

Fin de semaine 12 au 13 janvier :

Inauguration officielle : samedi 12 janvier 2007 - 14 h

Samedi 12 après-midi et dimanche 13 en journée : visite ouverte à la population

CEREMONIE DES VOEUX : mercredi 16 janvier - 12 h

Perfs d'info Le coin du Docteur Bruno Kahil

Les épreuves d'effort sont-elles réalisées dans notre Centre Hospitalier ?

Oui, et ce depuis 1980 !

C'est quoi ?

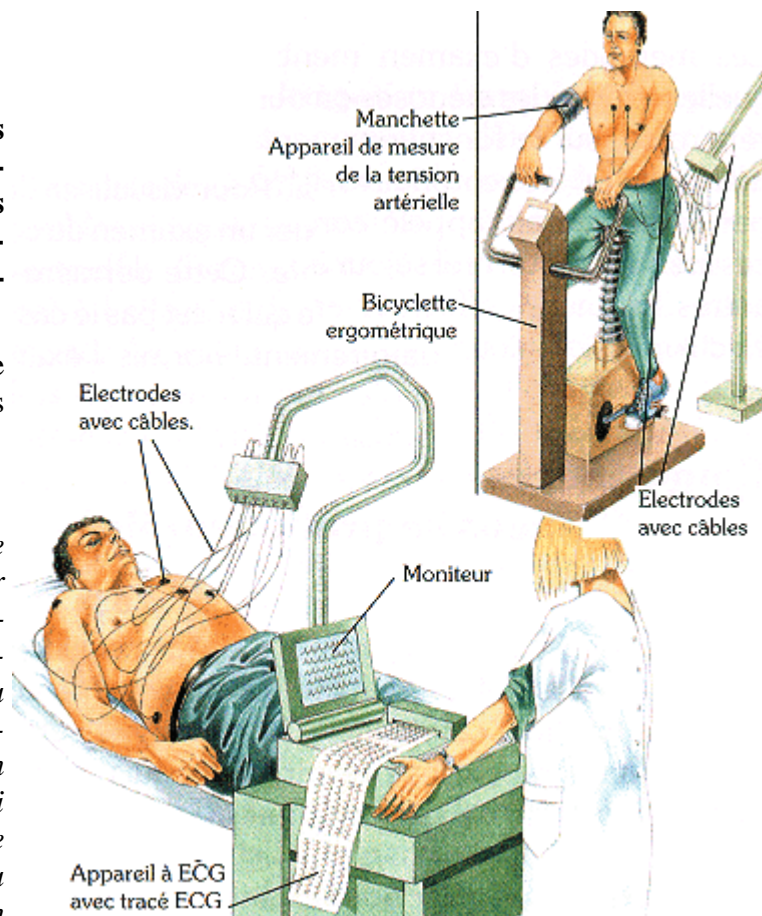
Il s'agit de provoquer, par un effort progressif, une accélération de la fréquence cardiaque à un maximum qui dépend de l'âge du patient, de sa pathologie, en surveillant les données de l'électrocardiogramme, la tension artérielle et, dans certains cas, la consommation d'oxygène.

Comment ?

Deux méthodes : tapis roulant ou cycle ergométrique : cette dernière méthode, réalisée dans notre Centre, peut être faite en ambulatoire et a une durée moyenne de 1 heure.

Dans l'indication la plus fréquente, celle du diagnostic de la maladie coronaire, le but est de créer une dette d'oxygène :

- Au repos, la fréquence cardiaque est de 70 battements par minute ce qui correspond à une consommation d'oxygène apportée par les artères coronaires au muscle cardiaque, soit x .



- En accélérant la fréquence cardiaque (en principe $220 - \text{l'âge} \pm 10\%$), la consommation d'oxygène augmente, soit y .

$y - x$ constitue cette dette en oxygène.

Si les artères coronaires sont sténosées, le débit d'oxygène devient insuffisant pour couvrir cette dette, ce qui provoque « l'ischémie » du muscle cardiaque et se traduit par des douleurs thoraciques et des modifications des données de l'électrocardiogramme.

Pourquoi ?

Surtout pour dépister les atteintes des artères coronaires et certaines anomalies du rythme cardiaque.

Rééducation et réadaptation après un infarctus du myocarde ou un geste de revascularisation coronaire et, dans certains cas, d'insuffisance cardiaque.

Evaluation de l'aptitude physique chez les vétérans et les sportifs de haut niveau.

Conclusion

L'épreuve d'effort est donc un examen indispensable à une meilleure approche diagnostique et thérapeutique d'un bon nombre d'affections cardiovasculaires.

Cet examen est réalisé dans notre Centre Hospitalier, exemple parmi tant d'autres, qui prouve que notre établissement peut continuer à remplir sa mission d'hôpital de proximité.

Dossier Médical Informatisé – ORBIS Christian GRIMALDI

Un point sur l'avancement du Dossier Médical Informatisé

La réunion de lancement du dossier médical ORBIS a eu lieu le 30 novembre 2007 en présence de Jean Bruno GUGLIELMINOTTI, chef de projet AGFA et de la chefferie de projet du CH GIVORS composée de Philippe VERSCHELDE, Chantal CHAIZE et Christian GRIMALDI.

Le lancement du projet auprès du personnel aura lieu officiellement les lundi 7 janvier 2008 à partir de 14 H 30 et mardi 8 janvier 2008 à partir de 9 H 30. Le Docteur DESPLANTES, référent AGFA assurera la présentation des principales fonctionnalités de déploiement du palier 1 .

Les dates de lancement des premiers chantiers du palier 1 sont prévues comme suit :

Lundi 14 janvier 2008 matin : Groupe Travail Habilitations

Lundi 14 janvier 2008 après-midi et mardi 15 janvier 2008 matin : Groupe Travail Structuration du dossier patient Informatisé

Mardi 15 janvier 2008 après-midi Groupe Travail Gestion des Rendez Vous

Vendredi 25 janvier 2008 : Groupe Travail Demandes Internes à ORBIS

Pour tous ces chantiers la chefferie de projet du CH GIVORS prendra contact avec l'ensemble des personnels concernés et intéressés par ces chantiers mais dès maintenant vous pouvez manifester votre volonté de participation auprès de vos responsables de services.

Ces petits riens qui coûtent cher ... Carole Fernandes

Comment réduire la consommation électrique des équipements informatiques ?

L'augmentation des besoins en informatique ainsi que les capacités de calcul des ordinateurs a entraîné une consommation croissante d'énergie.

Si



ce sont les salles de serveurs qui sont les plus gourmandes en électricité (climatisation, onduleurs puissance de traitement de l'information), la consommation globale des postes de travail est deux fois supérieure.

La réduction de la facture d'électricité peut passer par des mesures simples au niveau du poste client. Tout d'abord, éteindre son poste chaque soir ainsi que l'écran. Eteindre son ordinateur quotidiennement ne l'endommage nullement.

On s'aperçoit également qu'une gestion rationnelle de l'énergie du poste de travail a un impact sur la durée de vie du matériel, ainsi qu'une réduction des coûts en climatisation.

La gourmandise des économiseurs d'écrans ou écrans de

veille consomment en moyenne autant qu'une ampoule de 100 Watts.

Les écrans avec la technologie LCD ont une consommation électrique deux à trois fois moindre qu'un écran classique.

Enfin l'extinction des périphériques informatiques (imprimante, photocopieur, haut-parleurs...) permet de diminuer de moitié leur consommation.

Répartition de la consommation électrique des équipements informatiques du Centre Hospitalier GIVORS

Unités centrales 33%, Ecrans 24 %, Serveurs 19 %, Imprimantes 12 %, Photocopieurs 8 %, Fax 2 %, Ordinateurs portables 2 %.

Coût énergétique du Parc Informatique

Total par poste et par an : 878 KWH à 5.534 cts d'euro le KWH

soit une dépense/poste de 60€ par an et 6500 € pour l'ensemble.



Ce journal est tiré à 400 exemplaires et est financé gracieusement par la société RISO

Montgelas d'un siècle à l'autre — Au-delà du centenaire : Jacques Weber

La célébration du centenaire de l'hôpital de Montgelas en 2008 ne doit pas nous faire oublier que la tradition hospitalière à Givors est beaucoup plus ancienne.

L'hôpital est une invention du moyen-âge chrétien et, du XIème au XVème siècle un élan sans précédent couvre littéralement l'Europe de cathédrales, de monastères, de vignobles et d'hôpitaux, quatre éléments alors étroitement liés.

Givors ne fait pas exception à la règle où un hôpital dénommé « Hospitali beate Marie de Givorgio » existe depuis le début du XIVème siècle. Il était situé hors les murs le long de la voie narbonnaise (actuellement rue de l'égalité), l'ancienne route romaine reliant Lyon au sud de la France. Il recevait essentiellement les pauvres, voyageurs et pèlerins, malades ou non, pour leur offrir réconfort, repas et abri pour la nuit.

L'existence de cet établissement est attestée par des testaments en sa faveur conservés par les archives du Rhône : En 1343 le Seigneur de Charlieu lui lègue la somme de 10 sous viennois (de valeur probablement importante à l'époque). En mai 1348 un certain Jean Lanczolas lui fait don d'une couverture piquée, d'un traversin et de deux draps de lit. En 1351 une Dame Guigone, femme de Mar-

tin Paulet de Grigny lui lègue quatre draps.

On ne sait trop ce que devient l'hôpital au XVIème et XVIIème siècles, mais en 1762 une Demoiselle Catherine Laurin lègue «aux pauvres de Givors » une somme importante que le curé et les notables de la ville décident de consacrer à la fondation d'un bureau de bienfaisance, obtenant l'approbation de Monseigneur l'archevêque de Lyon le 20 janvier 1762, et c'est là l'ancêtre direct de l'hôpital actuel.

Il serait intéressant de savoir comment l'établissement traverse la tourmente révolutionnaire : nationalisation avec les biens du clergé et velléité de l'Assemblée Constituante de créer un service hospitalier national centralisé avec un seul grand établissement par département, puis finalement, rattachement des hôpitaux à l'administration communal par la loi du 16 vendémiaire an V (7 octobre 1796), solution qui a perduré jusqu'à nos jours.

Quoi qu'il en soit, c'est en 1859 que l'hôpital s'installe sur le quai du Rhône, dans une propriété donnée Mme Robichon, petite fille du fondateur de la première verrerie de Givors. Et cet établissement fonctionnera jusqu'au transfert dans le nouvel hôpital de Montgelas dont nous nous apprêtons à fêter le centenaire.

Montgelas d'un siècle à l'autre : Docteur Pierre Henri Guillaud

L'association Montgelas d'un siècle à l'autre a été créée récemment, à l'initiative d'un groupe de personnes y travaillant, pour concevoir et organiser les festivités célébrant l'année prochaine les cent ans d'existence de l'hôpital de Givors

Ce groupe, très ouvert, représentant l'ensemble des métiers de l'hôpital se réunit régulièrement, en général un jeudi de 12 à 13h, en salle de préfabriqué. Il reste évidemment ouvert, et toute personne intéressée de participer aux travaux sera la bienvenue.

A l'heure actuelle, et après avoir hésité à répartir l'ensemble des manifestations sur toute l'année 2008, nous nous orientons sur une commémoration de ce centenaire au cours de la dernière semaine de septembre, du 22 au 28.

Cette semaine là l'hôpital sera ouvert sur la ville et ses environs, permettant de faire venir les Givordins sur place, et de montrer le dynamisme de notre établissement et sa capacité d'adaptation. Un article paraîtra prochainement dans les pages locales du Progrès, et dans le journal « vivre à Givors ».

De nombreuses manifestations sportives, culturelles seront organisées avec la population de Givors et environ. Un concours de dessin sera organisé avec les écoles primaires, avec un lot récompensant une classe. Les directeurs d'établissements scolaires seront évidemment sollicités pour aider à ce projet. Les clubs de sport de la même façon seront invités, pour des démonstrations. Une exposition dessin peinture ouverte aux membres du personnel mais aussi à tous les Givordins sur le thème de l'hôpital sera organisée. Une randonnée aura lieu dans la semaine, ouverte aux membres du personnel et à leur famille. Des conférences sur des thèmes de santé publique seront organisées. Pourquoi ne pas imaginer aussi des ateliers type dépistage de l'hypertension, de l'insuffisance respiratoire etc.

Un repas de gala sera organisé, si possible en reprenant le menu d'inauguration de l'hôpital il y a un siècle. La mairie sera sollicitée pour fournir une salle susceptible d'accueillir un grand nombre de personnes.

Ce projet est ambitieux, il va demander beaucoup d'énergie et de temps. Toutes les bonnes volontés sont requises. Le personnel de l'hôpital sera sollicité par l'intermédiaire de la feuille de paye pour adhérer à l'association, moyennant la modique somme de 5 euros.